

L' Ancien et son temps,

Le temps deviendrait-il l'ennemi qu'on redoute
Quand il freine l'envie et vous rend figurant,
Voilà que par moment s'installe en moi le doute,
J'ai déjà tant perdu d'amis et de parents.

Quand s'égrènent les ans, quand l'horloge les sonne,
Quand le pas s'alourdit comptant trop de saisons,
Quand ce temps bien moqueur rapproche chaque automne,
Alors on le maudit pour vile trahison.

Et plus l'âge grandit, plus le temps s'accélère,
Et l'Ancien s'y résigne, otage de ses ans,
En conjuguant souvent, sa peine est moins amère,
Son temps au temps passé, ses ans sont moins pesants.

S'il craint ses lendemains, toujours plus éphémères,
Souvent plus incertains, il veut toujours humer
Encore un peu ce temps, c'est aussi sa prière,
Comme une belle histoire, il veut toujours l'aimer.

Mais il sait bien aussi que ce temps le harcèle,
Paradoxe de l'être, il craint mais veut durer.
On veut toujours noircir des pages immortelles
De son livre de vie, il faut se rassurer.

Quand l'enfance est bien loin, la sentence est cruelle,
Seul l'enfant sait jouer sans penser à demain,
Point de saison pour lui qui ne puisse être belle,
Sa jeune insouciance embellit ses chemins.